

# Le sous-préfet prend acte du projet de l'école

Jean-Marc Bassaget, tout nouveau sous-préfet de la circonscription de Saint-Julien-en-Genevois était accueilli ce jeudi 23 mars par le maire Xavier Brand, son adjoint Stéphane Debornes et Odile Montant, conseillère municipale. Durant une heure, M. Bassaget a écouté puis répondu aux questions des élus.

Le maire a fait une présentation succincte du village, insistant sur plusieurs caractéristiques. La croissance démographique régulière, 381 habitants en 2012, 452 en 2016, avec une population jeune importante (67 % de moins de 44 ans).

La diversité sociale avec 14 logements avec des loyers

modérés et trois en accession aidée dans le nouvel ensemble immobilier.

La mutualisation des services techniques avec sa voisine du Sappey (deux employés), et d'un centre de loisirs avec trois autres communes des Bornes.

## Un projet phare et symbolique de la mutualisation : le nouveau groupe scolaire

Ce projet, porté par la communauté de communes du Pays de Cruseilles, et approuvé à l'unanimité par les conseils de Vovray et du Sappey, va être érigé à proximité de la salle des fêtes, il regroupera les enfants de Vovray et du Sappey.

Ce projet sera financé par

la CCPC en ce qui concerne le scolaire, mais le périscolaire, les abords, parkings seront à la charge des deux communes... D'où la présence du sous-préfet à qui une demande d'aide financière a été formulée. Ce dernier a rappelé que la dotation des équipements des territoires ruraux (DETR), doit être attribuée pour des territoires ruraux, ce qui est le cas ici. Elle représente, en Haute-Savoie, 10 millions d'euros, dont 1,6 million pour la seule circonscription de Saint-Julien.

Abordés également, les rave party dans le Salève, les communes nouvelles, le télétravail et révisions de PLU.

Sébastien CUSIN



Pour conclure, Jean-Marc Bassaget (2<sup>e</sup> à partir de la gauche), très attaché au monde rural, s'est réjoui des exemples cités de mutualisation car, aujourd'hui, les besoins des communes ont changé et les moyens qui leur sont donnés ne sont plus les mêmes.

Photo Le DL/S.C.